

Question présentée par le député :

M. Sylvain Thévoz

Date de dépôt : 17 juin 2019

Question écrite urgente

Grève des femmes* et féministe, combien étaient-elles à Genève : 12 000, 20 000, 30 000 ?

Le 14 juin, jour de grève des femmes* et féministe, une foule immense, que de mémoire de Genevois.es l'on n'avait jamais vue, s'est réunie sur la plaine de Plainpalais pour exiger la fin des inégalités salariales et des discriminations dans le monde du travail, l'établissement de rentes qui permettent de vivre dignement. Cette foule de femmes* habillées en violet et résolues, regroupant plusieurs générations, demandait que le travail domestique, éducatif et de soins soit reconnu et partagé, de même que la charge mentale, afin que le travail éducatif et de soins soit une préoccupation collective. Cette foule immense, se réunissant dans toutes les villes et les campagnes de Suisse et à Genève, exigeait la fin des violences sexistes et sexuelles ainsi que de toute forme de discrimination basée sur le sexe. L'émotion ce 14 juin était intense, le moment historique, et chaque voix comptait, car chaque voix était unique et exprimait des vérités trop longtemps tues. Or, il apparaît que le comptage de cette foule immense a été cochonné, Genève arrivant à des jauges similaires à Fribourg ou Sion, ce qui n'a pas manqué d'étonner plus d'un.e manifestant.e.

Je remercie le Conseil d'Etat de nous indiquer :

- *Comment se fait-il que l'entité chargée du comptage des manifestant.e.s aie visiblement sous-estimé ce nombre, transmettant des chiffres dans une fourchette de 10 000 à 12 000 personnes aux responsables des médias, alors que la plaine de Plainpalais était déjà noire de monde et n'a cessé de se remplir ?*

- *Quelle entité est chargée du comptage de nombre de manifestant.e.s, quelles sont les méthodes employées et le nombre de personnes dédiées à cette tâche ?*
- *Le nombre de manifestant.e.s. a un poids politique. Il est donc démocratiquement important d'en rendre fidèlement compte, avec une grande fiabilité. Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait et anticipé correctement, la manifestation étant annoncée depuis plus d'un an ?*
- *A l'ère du #metoo alors que l'on répète que « la voix des femmes s'est fait entendre », sous-estimer de 50% leur nombre peut-il être considéré comme une manière de minimiser cet élan ?*
- *Le Conseil d'Etat envisage-t-il de confier le comptage des manifestant.e.s à l'avenir à une entité neutre, objective et outillée pour le faire afin de pouvoir disposer de chiffres fiables ?*

Je remercie par avance le Conseil d'Etat pour les réponses qu'il saura apporter à ces questions.